

Cette renaissance débuta lors de la création, en 1938, de la troupe "Les Compagnons de Saint-Laurent" qui, pendant près de quinze ans, redonna une vie nouvelle au théâtre canadien-français. Un groupe rival, "L'Équipe," qui se composait de comédiens de la radio, se forma en 1944 et présenta, pendant cinq saisons consécutives, des pièces imprégnées d'un réalisme qui s'inspirait du théâtre américain. En 1948, plusieurs comédiens de "l'Équipe" formèrent un groupe qui allait par la suite être connu sous le nom de "Rideau Vert" et qui, jusqu'aujourd'hui offre, à Montréal, un des répertoires théâtraux les plus diversifiés.

"Les Compagnons de Saint-Laurent" ont légué un important héritage culturel lors de la dissolution de leur troupe en 1952, car ce sont eux qui ont fait revivre le théâtre classique français, ont monté des pièces d'auteurs étrangers et ont ouvert la voie à l'accueil favorable de pièces modernes, voire même contemporaines. En 1951, deux anciens membres des Compagnons mirent sur pied une nouvelle compagnie théâtrale, le "Théâtre du Nouveau Monde." Bien accueillie par le public de Montréal, cette compagnie s'est acquis, depuis, une renommée vraiment internationale. Elle s'est surtout inspirée du théâtre français, mais elle a aussi présenté des productions remarquables, en français, d'auteurs étrangers. C'est en 1954 qu'elle présenta pour la première fois des oeuvres d'auteurs canadiens, qui eurent un grand succès.

Il était difficile, avant l'apparition du théâtre professionnel au Québec, de créer un mouvement littéraire distinct pouvant refléter les sentiments et les aspirations de la société canadienne-française. Or depuis que les troupes de comédiens professionnels se sont, à l'exception de quelques-unes, fait un devoir de présenter, au cours de chaque saison, au moins une pièce québécoise, le théâtre canadien-français s'est constitué un répertoire intéressant et varié. Les dramaturges québécois préfèrent écrire des pièces qui traitent de problèmes psychologiques et sociologiques, et leurs oeuvres, qui sont habituellement bien accueillies par le public de leur province, ont attiré ces dernières années le plus grand nombre de spectateurs.

Le théâtre d'expression anglaise au Québec fait pendant, sur le plan de la vitalité, au théâtre canadien-français et, à l'instar de ce dernier, son activité dans cette province se limite presque exclusivement à la ville de Montréal. Le répertoire de ce théâtre ouvre de nouveaux horizons sur le monde de la culture, affiche des idées hardies et dynamiques et joue un rôle important au sein de la collectivité anglophone de Montréal. Le *Centaur Theatre*, établi en 1969, constitue la principale troupe d'expression anglaise au Québec. Qualifié parfois de théâtre "bourgeois", cela ne l'empêche guère d'accepter les défis et d'exposer, devant les spectateurs, de nouvelles conceptions de l'ancien ou du moderne. Il encourage aussi les auteurs locaux et se fait fort de présenter des pièces inédites.

Le colosse du théâtre anglais au Canada est, sans conteste, le Festival de Stratford. Inauguré en 1953 dans le but de présenter des pièces de Shakespeare pendant l'été, ce Festival connut un succès immédiat et il constitue actuellement un des plus importants événements théâtraux au monde; quant à la troupe